

Synthèse du colloque

L'éducation, rempart contre le populisme

Pour ce colloque, le Conseil supérieur de l'éducation souhaitait alimenter sa réflexion sur le rôle du système éducatif à l'égard de sa mission de socialisation. Dans un contexte marqué par le rythme accéléré des changements technologiques, sociaux et culturels et qui génèrent différentes attentes envers l'éducation, le Conseil a animé la tenue de quatre panels portant sur l'inclusion, la démocratie, l'environnement et les médias. Les douze panelistes invités, provenant des milieux de la recherche, de l'enseignement, de l'action communautaire, de l'administration publique et de l'univers médiatique, ont échangé sur la question des populismes et de la contribution de l'éducation au vivre-ensemble ainsi qu'à l'apprentissage des savoir-être nécessaires pour s'épanouir dans une société pluraliste ouverte sur le monde.

Voici ce que le Conseil en a retenu :

1. Éducation à l'inclusion

- On constate une évolution des paradigmes par rapport à l'identité et à l'altérité ainsi qu'à la manière dont on conçoit les finalités centrales de l'éducation. S'appuyant d'abord sur une perspective **interculturelle** et ensuite sur une perspective **inclusive**, se sont ainsi succédé différentes intentions éducatives en matière de transmission des normes et des valeurs partagées qui reflètent les mutations sociales et la prise en compte de la diversité dans toutes ses composantes.
- Malgré les progrès réalisés, des mécanismes d'exclusion demeurent, les inégalités croissent, des groupes et des individus sont discriminés et les espaces de dialogue se polarisent et se raréfient. Pour favoriser un meilleur vivre-ensemble sur la base de solidarités plurielles suivant le principe de justice sociale, il y aurait lieu de repenser nos dynamiques socioéducatives actuelles pour passer de la simple inclusion de l'autre (en tant que « non-soi ») à la reconnaissance plus globale de la diversité. En ce sens, les invités pointaient vers une éducation qui soit davantage émancipatoire, transformative et participante du développement de l'écocitoyenneté et de l'écodémocratie. Conscients et optimistes face au défi que représente une telle transformation, les panélistes ont salué les pratiques pédagogiques innovantes qui concourent à la diversification de la parole et à l'écoute, sans toutefois taire les maux actuels qui mettent à mal nos relations.

2. Éducation à l'environnement

- La complexité des enjeux environnementaux pointe vers le décloisonnement du dialogue entre les acteurs et l'acquisition des compétences essentielles pour mieux comprendre les défis à relever.
- Le système éducatif peut contribuer à différents égards, notamment en enseignant aux apprenantes et aux apprenants à être critiques face aux discours ambiants, à se prémunir de l'écoanxiété et à diffuser les connaissances. L'éducation relative à l'environnement dans les établissements d'enseignement, le soutien aux initiatives des jeunes et l'exemplarité institutionnelle en matière d'écoresponsabilité sont des avenues mentionnées par les invités.
- Entre l'optimiste naïf et l'espoir lucide et constructif, il incombe donc à l'éducation d'établir un pont entre sa mission première et la prise en compte des enjeux écologiques contemporains et futurs en vue d'influer sur le pouvoir-agir collectif.

3. Éducation à la démocratie

- Bien que les bénéfices de l'éducation à la citoyenneté et à la démocratie soient nombreux, que les jeunes en soient friands et qu'on en parle abondamment, on constate qu'elle n'est pas enseignée de manière uniforme au Québec et qu'elle ne donne pas les résultats escomptés.
- L'enjeu consiste non pas à multiplier les opportunités d'engagement des jeunes, mais à les outiller adéquatement de manière à accroître la qualité de leur participation citoyenne. Parmi les pistes suggérées, les panélistes ont souligné la pertinence de la philosophie pour enfants, l'établissement de partenariats entre le système éducatif et l'écosystème des organismes jeunesse ou encore la formation et le soutien aux enseignantes et aux enseignants en matière d'éducation à la citoyenneté.
- Dans le contexte de la présence de discours anti-intellectuels et antiscientifiques, de la problématique des fausses nouvelles, de la simplification des débats par l'effet des chambres d'écho et du ressentiment de certaines populations à l'égard de l'État, l'éducation a certainement un rôle de valorisation et de développement des compétences incitant au dialogue, à l'écoute et à la réflexion critique

4. Éducation aux médias

- Ce panel a été l'occasion de mieux comprendre le contexte médiatique actuel marqué entre autres par le rôle accru des algorithmes et de leurs effets pervers (bulles de filtres, chambres d'écho, radicalisation des positions, fermeture à l'altérité, etc.) sur le vivre ensemble. Considérant les cadres cognitifs préexistants sur lesquels interviennent les systèmes d'[intelligence artificielle](#), il devient impératif pour le système éducatif de développer des citoyens critiques et autonomes à l'ère du numérique. L'éducation AU numérique comme le préconise le Conseil dans son plus récent [rapport sur l'état et les besoins de l'éducation](#) suppose le développement de compétences informationnelles, de littératie numérique et de littératie en contexte numérique.

- Les technologies ont non seulement transformé l'accès à l'information et au savoir, mais leur usage est de plus en plus requis pour exercer sa citoyenneté. Les panélistes concluaient ainsi sur l'importance d'outiller les enseignantes et les enseignants, qui ont désormais pour rôle d'accompagner les apprenantes et les apprenants dans l'ère du numérique. Elles et ils invitaient également la communauté éducative à redonner ses lettres de noblesse au dialogue et à l'échange pour faire face aux manifestations délétères du paysage médiatique.

5. Conférence de clôture

- Pour clore ce colloque, M. Frédéric Bouchard, doyen de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, proposait une réflexion sur le rôle des établissements d'enseignement devant l'effritement de l'état d'esprit que représente la démocratie. À la peur, à la colère et aux réponses simples dont s'abreuve le populisme répondent *empowerment*, émerveillement, nuance et complexité qu'offre l'éducation en retour. Lorsqu'elle est bien menée et comprise comme un bien collectif, l'éducation peut aussi soutenir les identités et les appartenances, ce que proposent également les mouvements sociaux plus radicaux. Il importe ainsi au système éducatif de fournir aux jeunes des outils pour contrer le sentiment d'aliénation. Dans cette optique, l'éducation apparaît comme une condition nécessaire à l'épanouissement individuel et collectif, un rempart contre les leviers du populisme.

À l'issue de cette journée de réflexion, le Conseil constate qu'au-delà des attentes sociales considérées comme « unanimes » par rapport à l'état de la société et qui donnent lieu au curriculum formel et effectif, l'éducation se voit de plus en plus appelée à répondre à des phénomènes sociaux et culturels (à travers son curriculum caché) de l'ère du temps. Les panélistes ont ainsi discuté du rôle de l'éducation qui se heurte à l'érosion de la confiance du public, à la montée des populismes, aux enjeux environnementaux, à l'émergence de discours mettant en avant des « faits alternatifs », au recul de l'engagement et de la participation citoyenne ainsi qu'à l'importance de former des citoyens éclairés à l'ère du numérique. Ces aspects soulèvent des questionnements quant aux finalités éducatives, au phénomène des « éducations à » ainsi qu'aux « autres compétences » à enseigner vis à vis de leurs capacités transformatrices, des opportunités qu'elles offriraient et de leur place dans le système éducatif. Le Conseil prend donc acte de ces nouvelles demandes sociales et des besoins qui en découlent. Le colloque aura mis à jour différents thèmes communs, notamment le caractère central du développement de la pensée critique et des compétences transversales favorisant l'écoute, l'ouverture à l'autre et le dialogue. Dans ce tableau, l'école et les établissements d'enseignement doivent pouvoir compter sur les collectivités dans lesquelles elles s'enracinent, et leur offrir en retour l'épanouissement dont ses membres ont besoin.

En définitive, les discussions rejoignent la pensée historique du Conseil supérieur de l'éducation, qui proposait déjà pour finalités éducatives, avant même l'implantation du curriculum de 1995-1996, d'éduquer l'intelligence, d'initier à la culture, de rendre apte aux rôles d'adulte et de développer le potentiel individuel. Il avançait aussi une formulation « dialectique », dans lequel le développement de l'intelligence était « inséparable de l'ouverture de la personne au monde culturel ». Dans la poursuite de leurs réflexions générales portant sur la mission

de socialisation de l'école, les membres du Conseil et de ses instances tireront grandement profit des discussions tenues à ce colloque. En effet, la modernisation des curriculums et la redéfinition des finalités éducatives sont des tendances observées dans de nombreuses juridictions hors Québec, l'orientation des politiques éducatives se déplace ainsi des réformes structurelles et de la gouvernance pour tendre vers l'amélioration de la qualité et de la pertinence des systèmes éducatifs. Mis à part l'adaptation de ces derniers au contexte socioéconomique, deux mouvances semblent se dégager des discours politico-idéologiques qui justifient les réformes contemporaines dans le monde: une vision utilitaire et parfois opportuniste qui donne lieu aux demandes des «éducations à» (l'ère du numérique) et une tendance à une «éducation thérapeutique» (apprentissage socioémotionnel, éducation relative à l'environnement, éducation à la citoyenneté et à la démocratie, etc.). Les thèmes à l'ordre du jour de ce colloque ont ainsi mis en lumière la pertinence d'une réflexion plus soutenue qui entoure ces enjeux contemporains. Le contexte de la pandémie en appelle d'autant plus d'un tel exercice. Le Conseil remercie en ce sens les nombreux invités pour leurs contributions, la qualité de leurs interventions ainsi que pour leur générosité.